

En 1884-85, il a été exporté de la Puissance du Canada 69,755,423 lbs de fromage canadien, représentant une valeur de \$7,251,989, faisant une augmentation de 63,927,641 lbs ou de \$6,577,503 sur l'exportation de 1870.

Si nous constatons un grand progrès depuis quinze ans, dans la production du fromage, il n'en est pas de même dans la fabrication du beurre. Notre exportation, de 12,259,881 lbs qu'elle était en 1870, est tombée en 1885 à 8,075,537 lbs. Cela est dû, messieurs, à la manière défectueuse de faire le beurre—et au peu d'attention que les cultivateurs y apportent. Un homme compétent, le professeur Arnold, des États-Unis, prétend que le Canada perd, chaque année, cinq millions de piastres par sa mauvaise méthode de fabriquer le beurre.

Toutes les parties de la province de Québec, ne sont pas également aptes à la production du beurre; mais là où le pâturage, l'eau et la configuration du terrain le permettent, on devra se demander si, avec la dépréciation dans les prix du fromage, il ne faudrait pas diriger ses efforts vers l'exportation du beurre. Je laisse aux hommes de l'art à discuter cette importante question.

Il y a place, je crois, pour des beurreries, à condition toutefois que les produits soient de première qualité, car il ne faut pas oublier que la concurrence que nous font les États-Unis est énorme, et pour en donner une idée, je vous dirai, d'après des statistiques que j'ai lieu de croire correctes, que l'an dernier il a été produit chez nos voisins pour \$500,000,000 de lait, de beurre et de fromage. Durant l'année 1884, \$700,000,000 ont été employées à l'achat et l'entretien des vaches laitières, ce qui donne une somme de \$41,774,701 de plus que le total du capital des banques des États-Unis.

Nous n'en sommes pas rendu là, messieurs, car notre pays ne possède point la population de la République américaine. Nous ne sommes que les avants-coureurs des millions d'habitants qui peupleront plus tard l'immense territoire du Canada; nous ne faisons que jeter les bases de notre prospérité future. Néanmoins notre responsabilité n'en est pas moins grande, car c'est à nous de tracer à notre industrie agricole une voie large et sûre.

Du reste, nos progrès ne sont pas à dédaigner, puisque la valeur des bâtiments de ferme depuis 1882 s'est accrue de 40 millions de piastres.

Ces chiffres doivent encourager les amis de l'agriculture dans le pays, à persévérer dans leurs efforts, et soyez persuadé, messieurs, que les membres de la société d'industrie laitière de la province de Québec, en ce qui les concerne, n'épargneront ni leur temps ni leur travail pour participer au progrès général du Canada.

Billets de banques contrefaits.—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une longue liste de billets de banques contrefaits, et qui sont actuellement en circulation, au dire du *Dye's Detector* qui est une publication à l'usage des banques et des marchands. Pour peu que cette liste s'agrandisse, il deviendra très difficile aux cultivateurs de recevoir des billets de banques sans prendre de faux billets pour une bonne valeur. Quant au remède à cette escroquerie il est uniquement dans la vigilance que doit exercer la police de

nos villes qui ne réussit pas toujours à atteindre les tours des billets contrefaits.

Voici cette liste :

Billets de \$10: *Maritime Bank*, daté Saint-Jean, N.-B. Lettre A, numéroté 00737.

\$10: *Merchants Bank of Halifax*. Photographie et lithographie combinées.

\$10: *Ontario Bank*, nouvelle émission. Lettre A, datée Bowmanville, novembre, 1, 1870.

\$10: *Bank of British North America*. Branche d'Otaouais. Photographiés.

\$10: *People's Bank of N. B.* Photographiés.

\$10: *La Banque Nationale*.

\$5: *Bank of Nova Scotia*. Datés 5 juillet 1877. Lettre B. 126,304

\$5: *Bank of British North America*. Vieille émission. Branche de Kingston. Datée 1er mai 1875.

\$5: *Canadian Bank of Commerce*. Vieille émission. Lettre C. Datés 1er mai 1871.

\$5: *Bank of Toronto*. Photographié. Emission de Port Hope. Lettre E. Daté 1er juillet 1880, numéro 45831.

\$5: *Union Bank of Prince Edward Island* Photographie. Planche A.

\$5: *Bank of North British America*. Nouvelle émission. Lettre D.

\$5: *Bank of North British America*. Banque de Québec. Ancienne émission Photographie.

\$5 porté à \$10: *Canadian Bank of Commerce*. Nouvelle émission.

\$5 porté à \$10: *Imperial Bank*.

\$10: *Dominion of Canada*. Ancienne émission du gouvernement. Lettre D. Daté d'Ottawa, 1er juillet 1875.

\$1: *Union Bank of Prince Edward Island*. Daté 1er janvier 1882.

\$1, porté à \$4: Nouvelle émission du gouvernement avec portrait de lady Dufferin dans le milieu.

\$2: *Dominion of Canada*. Nouvelle émission du gouvernement. Lettre C. Daté 1er janvier 1878.

\$2: *Union Bank of Prince Edward Island*. Photographie. Ancienne émission.

\$2: *Union Bank of Prince Edward Island*. Nouvelle émission de billets. Lettre A. Daté 1er mars 1875.

\$1: *Bank of North British America*. Branche de Saint Jean. Ancienne émission. Photographie.

\$4: *Dominion Bank*. Vieille émission. Lettre R. Daté 1er février 1871.

\$4 porté à \$10: *Canadian Bank of Commerce*, échangé à l'aide de la plume et de l'encre. Très habilement contrefait.

CAUSERIE AGRICOLE

L'ENSILAGE DES FOURRAGES VERTS. (Suite).

Paille fourrage.—Parmi les questions que se pose l'ensilage des fourrages verts se place, dans les premiers rangs, celle qui tend à savoir dans quelle mesure la paille doit passer du rôle de paille fourrage et de paille consommée en sec au rôle de paille fourrage fermentée et mêlée, par cela même, aux fourrages ensilés.

La valeur nutritive des pailles de blé et surtout d'avoine est déjà connue; il y a déjà longtemps